

*Pouvoir d'emprunt—Loi*

**Des voix:** Bravo!

**M. Nelson A. Riis (Kamloops):** Madame la Présidente, j'apprécie les observations de mon collègue qui vient de prendre la parole. Lorsque je suis arrivé pour écouter le discours d'ouverture à l'étape de la troisième lecture du projet de loi C-11, Loi portant pouvoir d'emprunt jusqu'à concurrence de 24,8 milliards de dollars, j'espérais que le ministre des Finances (M. Wilson) serait ici pour entamer le débat, mais non. Je comprends pourquoi. Il a perdu toute crédibilité. Tous les journaux financiers du pays disent qu'il devrait démissionner ou y songer ou que le premier ministre (M. Mulroney) devrait demander sa démission. Pas étonnant que le ministre des Finances préfère ne pas présenter un projet de loi demandant au Parlement d'autoriser l'emprunt de 24 milliards.

A défaut du ministre des Finances, on aurait toutefois cru qu'un ministre de premier plan ou n'importe quel ministre présente le projet de loi et explique l'emploi judicieux que le gouvernement compte faire de ces 24 milliards et la nécessité d'emprunter un montant si élevé. Or, il n'y avait pas un seul ministre à la Chambre. Je me demande pourquoi un ministre n'a pas présenté le projet de loi au nom du gouvernement.

Je comprends maintenant pourquoi. Les *Documents budgétaires* prévoient l'augmentation du taux de chômage dans les mois et les années à venir. Cela semble contredire ce que le gouvernement a dit durant la dernière campagne électorale, à savoir qu'il allait prendre des mesures pour réduire le chômage. Le budget indique toutefois que le pourcentage des Canadiens sans emploi augmentera durant les mois qui viennent.

Il indique également que la croissance économique ralentira. Autrement dit, l'expansion économique que les conservateurs ont promis aux Canadiens ne se concrétisera pas. Ils ont admis eux-mêmes que la croissance économique ralentira dans les mois qui viennent.

Le gouvernement parle également d'une recrudescence de l'inflation. Nous savons que dans ce cas, comme le prédit le budget, les taux d'intérêt resteront élevés. Nous

savons que compte tenu de la politique gouvernementale de maintien des taux d'intérêt à un niveau élevé, si l'inflation augmente, comme le prévoit le budget, les taux d'intérêt augmenteront également.

Les Canadiens doivent se demander pourquoi ils tolèrent des taux d'intérêt dépassant de 2,5 points de pourcentage les taux américains; c'est ce que l'on constate en comparant le taux préférentiel dans les deux pays. Ce qui est peut-être encore plus éloquent, c'est la différence de 4 p. 100 entre les taux d'intérêt sur les bons du Trésor canadiens et américains. Pourquoi nos taux sont-ils beaucoup plus élevés que les taux américains? Pouvez-vous imaginer, madame la Présidente, dans quelles proportions le déficit serait réduit si nos taux d'intérêt étaient davantage comparables aux taux américains? Le budget prévoit pourtant une hausse de ces taux d'intérêt.

• (1220)

Je commence soudainement à comprendre pourquoi aucun ministre n'est prêt à expliquer que la croissance économique va ralentir, que l'inflation augmentera et que les taux d'intérêt et le taux de chômage devraient augmenter. Pourquoi un ministre serait-il prêt à expliquer cela après toutes les promesses qui ont été faites durant la dernière campagne électorale?

Je voudrais vous relater deux ou trois expériences que je viens de faire dans ma circonscription, il y a quelques jours à peine. J'ai visité un gros élevage de bétail dont la création remonte au tournant du siècle. Il appartenait à la même famille depuis trois générations. Pendant cette visite, j'ai senti qu'un sentiment de découragement flottait dans l'air. C'était évident. Il s'agit d'une famille avec deux enfants; la femme travaillait à l'extérieur à temps partiel et le mari aussi. Ils ont un élevage important. Ces gens-là trouvaient qu'en raison des taux d'intérêt élevés à payer sur les différents emprunts, ils n'étaient plus capables de continuer. Ce jour-là, la famille attendait le vendeur qui devait venir mettre un panneau pour annoncer que la propriété était à vendre. Ces gens-là pensaient que c'était moi.